Ce ne sont pas les membres qui sont répétés ; il fallait dire : il y aura lundi une répétition *pour* les membres de l'orchestre ;—ou plus simplement : il y aura lundi répétition pour l'orchestre.

358. Au lieu de dire : un grand nombre de ces personnes *appartient* à Saint-Sauveur, dites: un grand nombre de ces personnes appartiennent à Saint-Sauveur. L'idée se porte sur le mot *personnes*.

———o———

Histoire

—

VOLTAIRE

Voltaire, plus impie, plus corrompu que Montesquieu, poussa jusqu'aux extrêmes la critique et la raillerie ; il devint la figure la plus éclatante d'un siècle qui se précipitait dans toutes les ignominies.

Il commença par la poésie, et publia des tragédies qui eurent du succès. Un voyage qu'il fit en Angleterre acheva de le donner à l'incrédulité. Dénigrer était son bonheur, mentir était sa vie ; *écraser l'infâme*, c'est-à dire pour lui la religion, et enlever à Jesus-Christ sa divinité, était son mot d'ordre.

Pour satisfaire son orgueil, sa haine, son envie, rien ne lui coûtait ; et son siècle, épris de son esprit, oubliant la bassasse de son cœur, applaudissait à tout.

Dans ses tragédies, semées de sentences philosophiques, il lançait des traits contre le clergé ; dans la *Pucelle d'Orléans*, il souillait honteusement l'une des gloires les plus pures de la France ; dans sa *Henriade*, qu'il avait la vanité de regarder comme une épopée, il exaltait le protestantisme pour abaisser le catholicisme ; dans ses *Contes*, il ridiculisait la morale ; dans son *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*, il détruisait le pouvoir ecclésiastique ; dans son *Dictionnaire philosophique*, il combattait toutes les vérités religieuses, comme dans sa *Bible commentée*.

La correspondance épistolaire de Voltaire ne fut bien connue qu'après sa mort ; il y excitait le zele de ses disciples, étendait partout les fils de la vaste conspiration qu'il avait ourdie contre la religion chrétienne, et il se montrait aussi vil de caractère que brillant d'esprit.

Son *Histoire de Charles XII*, son *Siècle de Louis XIV*, et quelques autres ouvrages moins répréhensibles que les autres, fourmillent encore d'erreurs et de fausses appréciations.

Français, il se réjouit des défaites de la France pour faire sa cour au roi de Prusse ; philosophe, il flatta tous les vices, et rampa bassement devant les puissants.

Exilé de France, chassé honteusement de Prusse, il se retira à Ferney, près de Genève ; et c'est de là que, pendant un quart de siècle, il inonda la France et l'Europe des productions les plus impies et les plus dangereuses.

Il mérita d'être l'ami de Frédéric II, roi de Prusse, d'être admiré de Catherine II, de Russie, et d'être protegé par madame de Pompadour.

En 1778, à l'âge de 84 ans, il vint à Paris pour assister à la représentation d'*Irène*, l'une de ses plus faibles tragédies : les ovations qu'il reçut montrèrent aux gens clairvoyants à quel point la société était malade ; le philosophe ne put résister aux émotions de ce triomphe, il mourut trois mois après (30 mai 1778). Ses restes, auxquels l'Eglise avait dû refuser les derniers honneurs, furent transportés plus tard au Panthéon [1791].

———o———

Géographie

—

L'OCÉANIE

L'Océanie, ainsi nommée parce qu'elle est comme dispersée dans l'océan, est la cinqnième partie du monde. Elle comprend le petit continent nommé Australie, et une multitude d'îles semées dans l'immense étendue de l'océan Pacifique. A l'ouest, elle est baignée par l'océan Indien.

L'étendue de l'Océanie dépasse un peu celle de l'Europe ; elle est à peu près le tiers de l'Afrique, et le quart de l'Asie comme de l'Amérique. Cette étendue est environ la 13e partie de celle des Terres, la 37e partie de celle des Eaux, et la 50e partie de la surface totale du Globe.

Le continent australien forme plus des deux tiers de l'étendue de l'océanie.

Il s'y trouve un cours d'eau considérable, le Condamine-Darling-Murray, dont le cours est d'environ 435 lieues